

De omni re

Les œuvres littéraires sont une sorte de marchandise qui est sujette à une grande fluctuation dans les prix. Une œuvre de génie peut apporter à son auteur de grandes richesses où le conduire à l'hôpital. Il est vrai de dire qu'aujourd'hui plus qu'en aucun autre temps, les œuvres littéraires sont d'un bon rapport. Il faudrait pourtant, dit-on, excepter les ouvrages qui se publient dans notre pays où nul ouvrier de l'esprit n'a encore fait fortune.

Nous trouvons dans un journal américain les détails suivants sur les sommes qu'ont rapportées à leurs auteurs plusieurs ouvrages célèbres.

Le *Paradis perdu* valut à Milton la somme de cinq louis avec la promesse superbe de cinq autres louis si le livre se vendait à 1300 exemplaires. Dryden eut \$6,000 pour sa traduction de l'Énéide.

Pope mit douze ans à traduire Homère et ce travail lui rapporta \$40,425. Walter Scott vendit \$5,250 le poème intitulé *Marrion*, et \$ 10,000 le "Lady of the Lake". Les libraires donnèrent à Byron \$ 2,375 pour *Childe Harold*, la même somme pour *Don Juan* et \$ 2,625 pour le *Prisonnier de Chillon*.

Henri V à Don Carlos.— Le Comte de Chambord écrit à Don Carlos pour le féliciter du *manifeste* qu'il a adressé aux puissances d'Europe. On remarque ces nobles paroles dans la lettre du Comte : "Dieu vous a déjà donné des signes de sa protection et il vous soutiendra jusqu'à la fin ; car vous Lui serez toujours fidèle, tant que vous combattrez, comme vous l'avez toujours fait, pour sa gloire, le salut de votre peuple, et le triomphe de l'Eglise Catholique."

Mr. Guizot, le plus illustre des Protestants français vient de mourir dans un âge très-avancé. Quoique protestant, Mr. Guizot s'efforçait de réagir contre les tendances rationalistes de notre siècle. Il était le chef des *conservateurs* parmi les calvinistes français, et Mr. Chauveau, dans l'éloquent discours qu'il a prononcé à la fête du 1er Octobre, à Québec, a dit de lui : Cet homme d'état, ce publiciste illustre vient presque de fermer la marche funèbre des grands génies qui se levèrent sur la France au commencement de ce siècle ; n'oublions pas qu'à la honte de bien des catholiques, la spoliation des États Romains, qu'il reconnut le pouvoir temporel comme une nécessité sociale et poli-

tique, qu'il caractérise comme une grande perturbation de toute la société chrétienne, les événements que nous déplorons nous-mêmes."

M. Guizot laisse dans le monde un nom respecté ; Son *Histoire de la civilisation en Europe*, le plus fameux de ses livres, rend témoignage à l'influence bienfaisante de l'Eglise. Cet ouvrage n'est pourtant pas sans danger pour le lecteur catholique. Comme la plupart des livres écrits par les hérétiques, il renferme des erreurs historiques et des jugements faux et dictés par le préjugé de secte. L'Abbé Gorini en a écrit une réfutation qui est restée sans réplique.

M. Guizot a été ministre sous Louis XVIII et sous Louis Philippe. Depuis l'empire, il vivait dans la solitude, s'occupant d'études historiques et religieuses. Il est surprenant qu'un esprit aussi distingué se soit contenté d'une religion négative comme le protestantisme ; et qu'il n'ait pu voir ces ruines intellectuelles et morales amoncelées par la Réforme, il n'ait pas reconnu que le Christ n'est que là où est Pierre: *ubi Petrus, ibi Ecclesia*. Mais la conversion est une œuvre du cœur et de la volonté, autant et plus encore que de l'esprit.....

Le Marquis de Ripon. Un homme qui a été plusieurs fois ministre d'État en Angleterre et qui était, jusqu'à sa conversion, Grand maître des Francs-maçons Anglais vient de renoncer à l'hérésie anglicane pour entrer dans le sein de l'Eglise.

On pense que cette conversion en entraînera beaucoup d'autres. Au reste le temps est venu pour les Anglicains de choisir entre l'indifférence la plus absolue et la reconnaissance explicite de l'État, juge du dogme, de la morale et de la discipline. C'est ce que les journaux de la Haute Église confessent ouvertement ; et ils annoncent de nombreuses conversions au catholicisme comme imminentes.

Le Marquis de Ripon fut amené à examiner la religion catholique en lisant dans les journaux les condamnations dont Pie IX frappait les sociétés secrètes. Cet acte d'autorité, venant d'un Pontife entouré d'ennemis puissants, fit impression sur cette âme droite. Il ne résista pas à la grâce et bientôt l'Eglise compta un enfant de plus parmi cette haute aristocratie anglaise qui a déjà fourni tant d'illustres convertis à la vraie Eglise.

Cette conversion excite chez les journalistes protestants une colère qui s'exhale

en articles ridicules. Le Times va jusqu'à dire qu'un Anglais qui se fait catholique n'a plus de droit à la confiance publique !

C'est avec plaisir que nous accusons réception du "Sherbrooke News" et du "Progrès". Nos remerciements à M. M. Bélanger, frères, et nos souhaits de prospérité pour leur nouvelle entreprise.

Nous accusons aussi réception du "Dictionnaire & Grammaire" de la Langue des Cris, par le REV. PÈRE LACOMBE, O. M. I.

C'est un ouvrage considérable, et qui a dû coûter bien de veilles et des fatigues au vénérable missionnaire ; qui ne l'a entrepris que dans un but d'utilité religieuse et nationale.

Inutile donc d'attirer l'attention du public sur une œuvre aussi importante et qui devra avoir des résultats si heureux pour l'avancement des missions lointaines du Nord Ouest.

L'ouvrage est publié par Mrs. BEAUCHEMIN & VALOIS, et est en vente à leur Établissement, Nos. 237 & 239 Rue St. Paul, Montréal.

Notre retraite commence mercredi, 8 Octobre, et sera prêchée par le R. P. Charmond, Dominicain. Nous nous proposons de rendre la tâche de ce bon Père agréable par notre religieuse attention à l'écouter.

LISTES

RHÉTORIQUE.

Latin,.....H. Ste. Marie.
Angl.,.....H. Ste. Marie.

BELLES-LETTRES.

Lat.,.....L. Lussier.
Angl.,.....Nap. Leduc.

VERSIFICATION.

Lat.,.....H. Brodeur.

MÉTHODE.

Lat.,.....A. Fauteux.

SYNTAXE.

Lat.,.....N. Valin.

ÉLÉMENTS.

1ère div.,.....A. Bernard.
2de div.,.....A. Demers.